

BEAUX-ARTS



Le Sphinx, 1901. Association Edmond Bille.

L'artiste vit, puis s'en va, et laisse un œuvre. Et l'ensemble du matériel qui a nourri sa créativité. Le plus souvent, ses enfants ne trouvent aucune consigne pour gérer l'héritage. Edmond Bille (1878-1959) fait exception : dans son testament, il indique qu'il ne veut plus d'expositions-ventes de ses tableaux. Sa volonté est respectée, même si elle contribue à le plonger dans un certain oubli. Depuis 25 ans, ses petits-enfants entretiennent son souvenir. Ils animent l'Association Edmond Bille qui organise manifestations, publications et expositions.

La descendance se retrouve avec des tableaux aux murs, ainsi que des dessins et des esquisses conservés dans des cartables. Elle ne connaît plus vraiment son aïeul. Elle constate qu'il a perdu sa cote sur le marché de l'art alors que, de son vivant, il bénéficiait d'une bonne notoriété.

Comment mettre en lumière l'œuvre d'une existence peu banale riche en productions ? Durant son parcours, l'artiste ne lésine pas sur sa peine pour traduire des émotions suscitées par différents lieux.

FAIRE VIVRE LE PATRIMOINE ARTISTIQUE D'EDMOND BILLE

Il n'hésite pas à tenter des expériences et des techniques diverses. Il butine ou approfondit un champ de création. Il reproduit paysages, personnages, instants de vie et scènes bibliques sur plus d'une centaine de vitraux.

Edmond Bille est une force de la nature lestée d'une soif infinie de savoir et de savoir-faire. Son héritage est important, multiple, difficile à cerner. Il multiplie les pratiques. Peut-être aurait-il aujourd'hui davantage de notoriété s'il s'était consacré uniquement à la peinture, comme à ses débuts. Son destin prend un autre chemin : un riche mariage le dispense des contingences matérielles. Il déroule son existence selon ses envies, ses rencontres, ses aspirations du moment.

De 2003 à 2023

L'année 2003 est prolifique. Pour le 125^e anniversaire de sa naissance, Edmond Bille apparaît partout en Valais. La renommée de deux de ses enfants amplifie l'écho : Corinna, écrivaine célèbre, et René-Pierre, poète devenu photographe et cinéaste animalier, pionnier dans ce domaine.

Puis, entre 2008 et 2022, Bernard Wyder publie trois ouvrages traitant de l'ensemble de l'œuvre d'Edmond Bille. L'historien de l'art livre une étude exhaustive de sa production. Peu d'artistes bénéficient d'une couverture bibliographique aussi complète.

Depuis peu, l'Association met en valeur une toile de deux mètres de large sur trois mètres de haut. Cette œuvre de 1901 marque le début de l'ancrage du créateur dans le val d'Anniviers.



La Fontaine publiée dans Charles Ferdinand Ramuz et Edmond Bille, *Le Village dans la montagne*, Lausanne, 1908. Association Edmond Bille.

Selon un récit figurant dans ses mémoires, Edmond Bille, d'origine neuchâteloise, rend visite à son pasteur de Dombresson en villégiature à Grimentz. L'homme d'Église propose au jeune peintre de monter au-dessus de Chandolin. Il pourra ainsi bénéficier du même coup d'œil et peut-être du même coup de cœur pour le Cervin : « Tu ne verras que lui. C'est un sphinx accroupi au milieu d'un cirque de cimes et de glaces. Un roi des neiges. Un sphinx dominateur au centre d'une couronne de pyramides étincelantes. Prends ton temps. Essaie de faire un croquis de ce fond de val d'Anniviers. Ce sera du jamais-vu. À ton retour, avant l'hiver, tu me feras voir ce que tu auras rapporté de là-haut. »

Et, en effet, la vue séduit Edmond Bille. Il s'attelle à la tâche. Le curé de Chandolin l'héberge durant plusieurs semaines. Fraîchement peinte, la toile participe en 1901 à la 29^e Exposition des amis des arts de Neuchâtel. Elle ne laisse personne indifférent, mais ne trouve personne pour l'acheter. Une dizaine d'années plus tard, un industriel vaudois l'acquiert. Il accroche l'imposant tableau dans la cage d'escalier d'une grande maison en pierre qu'il fait construire à Saint-Jean dans le val d'Anniviers.

L'Association Edmond Bille veut montrer cette toile au public. Elle cherche et trouve un financement pour son achat et un lieu suffisamment grand pour l'accueillir de façon permanente. Depuis une année, le tableau

trône dans la salle communale de Chandolin. Il est accessible selon les horaires de l'Office du tourisme. D'autres œuvres de Bille accompagnent la toile : *La Faucheuse* et des reproductions tirées du *Village dans la montagne*. Cosigné avec Ramuz, ce livre de 1908 donne un aperçu de la vie paysanne dans les Alpes. Il démontre mieux que des mots la passion de ce Neuchâtelois pour le Valais. Edmond Bille s'y installe et fait bâtir en 1904 un atelier-château à Sierre. Un an plus tard, il construit un grand chalet à Chandolin. Il y reçoit beaucoup d'artistes, qui contribuent à la notoriété des lieux. •

Geneviève Grandjean-Bille

www.edmond-bille.ch